L’historien et les mémoires de la guerre d’Algérie.

Introduction :

Le projet d’élaboration d’un manuel d’histoire commun aux deux rives oblige les gouvernements algériens et français à faire prévaloir la véritable histoire communautaire pour l’identification de l’histoire de la guerre d’Algérie. Comment expliquer qu’il ait fallu plus d’un demi-siècle pour que l’histoire de la guerre d’Algérie prenne pied devant l’instrumentalisation de la mémoire ?

I/ De 1962 aux 80 : une histoire occulté.

A / Comprendre l’armée Française.

-Contexte : période des mémoires de WW2 => Ils méprisaient les allemands pour leurs crimes commis.

- honte des crimes et honte de la défaite.

-Période 30 glorieuses : l’heure était au futur.

-Lois d’amnisties s’échelonnent entre 1954 et 1982 => pour permettre l’oublie de la guerre.

-Groupes témoins porteur de mémoires =déconsidéré

FNACA : réunis anciens combattant algériens

Pied Noir : dispersé et déraciné en métropole=> culture marginalise, ruiné de l’exil, accusé d’être des tueurs.

Les Harkis : regroupé dans des camps de concentration.

B/ En Algérie :

-FNL toujours au pouvoir: diffusion d’un récit par les historiens comme vérité unique

-volonté de caché et sur promouvoir le FNL= légitimité comme partie unique=> dictature

-Divergence : campagne de préservation archives personnels et témoignages oraux.

Entre le FNL et ALN (armée de libération nationale) -Mohamed Harbi historien et témoin algérien  publie «  Le FNL entre mirage et réalité ».

II/ Des années 80 à aujourd’hui :l’émergence d’une histoire la guerre et naissance des groupes porteurs de mémoire.

A/En France :

-Guy Pernille réveille l’histoire= 1984  « Les étudiants algériens de l’université française »

-Benjamin Storas rapatrier d’Algérie « L’histoire des mémoires de la guerre d’Algérie »

- 1999 lois officialisent expression de « la guerre d’Algérie »

-Témoignage d’avantage pris en compte

-Evènement du 17 octobre 1961 mis en lumière «  massacre civil Algériens par police Française »

-Généraux témoigne : Assaresses = scandale pour justification de la Torture, Massu et Bigeard.

-Bouillonnement 1962 :1ere colloque de la guerre d’Algérie et même source de conflit entre le groupe RMI et IHTP

Historiens socle solide de connaissance :

-Blanche Raphaëlle = écrit sur les mécanismes de tortures

- Tramor= Analyse les motivations

-Yann=Analyse les efforts de la république pour accueillir rapatrié

B/En Algérie :

-Remise en cause du FNL= émergence d’une histoire critique de la période.

-1988 Jeunesse Algérienne se soulève= réprimé par armée= Torture sur eux technique similaire à celle de l’armée Française durant la guerre.

-pour la répression des Kabyles mêmes méthodes.

-Première colloque international organisé à Alger en 1984.

-Les médias tentent de faire revenir les oublient de l’histoire officielle.

- Mais FNL toujours au pouvoir.

-l’écriture d’une histoire commune au deux rives : impossible : affecte relation diplomatique

- « Le traité d’amitié Franco-Algérien » Toujours pas signé

Conclusion :

-Guerre occulté mais pour différente raisons en Algérie comme en France.

-L’Etat a tenté l’oubli espèrent faire disparaitre l’évènement avec la disparition des acteurs.

-mais descendants souhaitent comprendre la vie de leurs ainées.

-Algérie pouvoir tire sa légitimité du faux récit mis en place.

-France les historiens produit travaux critiques= pour sortir la guerre d’Algérie de la surenchère mémorielle victimaire.